

ENSEIGNER TOUT EN ORIENTANT



SILVIE LUSSIER
Conseillère pédagogique
Collège de Maisonneuve

Quel rôle un enseignant peut-il jouer dans la démarche d'orientation d'étudiants du collégial? Et s'il s'agit d'étudiants inscrits en sixième session d'un programme technique, n'est-il pas trop tard? L'idée de développer des activités dites « orientantes » semble intéressante, mais comment se préoccuper d'orientation, tout en développant les compétences liées au cours? Est-ce que ce temps investi est « rentable »? En tant qu'enseignante¹ dans le programme Techniques d'intervention en délinquance, ce sont les questions que je me suis posées au moment d'élaborer des interventions selon une pédagogie orientante dans le cadre d'un atelier de formation offert par PERFORMA².

Malgré mes appréhensions, je me suis lancée dans cette expérience, dont cet article relate les résultats. Après avoir brièvement défini l'approche orientante et son impact sur la réussite des étudiants, je décrirai l'activité réalisée auprès des étudiants de troisième année de Techniques d'intervention en délinquance et en présenterai les principales retombées. En bout de piste, le présent article tente de mettre en évidence quelques suggestions aux enseignants qui souhaitent introduire dans leurs cours des activités orientantes et il souligne certains pièges à éviter.

LA PÉDAGOGIE ORIENTANTE : QUELQUES PRINCIPES

La pédagogie orientante va beaucoup plus loin que le simple fait d'informer l'étudiant des choix de carrière qui s'offrent à lui ou de l'aider à voir dans quel domaine d'études il pourrait trouver sa place. Il s'agit plutôt de lui proposer des activités qui lui permettent de mieux se connaître, de faire des choix, de prendre des décisions. En ce sens, l'approche orientante se définit comme :

[...] une démarche concertée entre une équipe-école et ses partenaires, dans le cadre de laquelle on fixe des objectifs et met en place des services (individuels et collectifs), des outils et des activités pédagogiques visant à accompagner l'étudiant dans le développement de son identité et dans son cheminement vocationnel (MELS, 2002, p. 18).

Pelletier, pour sa part, précise que l'expression « orientante » qualifie un milieu, une pratique, une mesure qui offre « à des jeunes nécessairement en évolution des contextes révélateurs d'identité et indicateurs d'avenir quant à leur réussite scolaire et professionnelle » (2004, p. 4). L'étudiant du collégial fait de nombreux choix, qui émergent de rêves professionnels, et il doit être en mesure de prendre graduellement les moyens pour s'engager et persister dans ses décisions. Les collègues qui décident d'intégrer dans leur projet éducatif l'approche orientante définissent leurs propres objectifs. Par exemple, pour favoriser le cheminement vocationnel de ses étudiants, le Collège de Maisonneuve définit ainsi ses quatre cibles :

Pour bien s'orienter, l'étudiant a besoin de :

- bien se connaître;
- bien connaître les programmes d'études et le monde du travail;
- savoir prendre des décisions qui concernent sa vie personnelle et professionnelle;
- s'engager activement dans son projet scolaire et professionnel.

L'enseignant, peu importe sa discipline ou le programme dans lequel il intervient, peut inclure dans sa pédagogie une pratique ou une activité orientante en lien avec une ou plusieurs de ces cibles pour contribuer à l'orientation de ses étudiants.

LA PÉDAGOGIE ORIENTANTE ET LA RÉUSSITE SCOLAIRE

Il existe un lien indéniable entre orientation, motivation et réussite scolaire (Conseil supérieur de l'éducation, 2002). Ainsi, la pédagogie orientante favoriserait la réussite des étudiants, puisqu'elle leur permettrait de mieux se connaître et de mieux connaître leur programme d'études et les professions qui y sont reliées. Dans cette optique, un enseignant, par les activités pédagogiques qu'il propose à sa classe, peut soutenir les étudiants dans leur recherche identitaire afin de les aider à préciser leur personnalité, leurs champs d'intérêt, leurs compétences et leurs valeurs.

¹ Au moment d'écrire cet article, l'auteure était enseignante.

² Atelier de pédagogie collégiale – *Indécision, orientation et réussite scolaire: ma pédagogie est-elle orientante?*, une formation offerte au Collège de Maisonneuve à l'hiver 2008 par Isabelle Falardeau.



Si certains cours se prêtent particulièrement bien à l'acquisition de connaissances sur les programmes de formation, les professions et le monde du travail, il est néanmoins possible d'intégrer l'approche orientante dans tous les types de cours, par des activités qui encouragent le développement des compétences décisionnelles chez les étudiants, et ce, en offrant à ces derniers des occasions d'expérimenter des situations de prises de décisions ou en les aidant à prendre conscience de leur style décisionnel. De même, l'enseignant peut participer à développer la mobilisation personnelle des étudiants relativement à leur projet scolaire et professionnel, ce qui suppose que ceux-ci se fixent des buts réalistes, précisent les étapes de réalisation d'un projet et qu'ils s'y engagent activement. Ainsi, l'enseignant peut contribuer à soutenir ce sentiment de compétence décisionnelle. La pédagogie orientante permet aussi à l'étudiant de vérifier la cohérence entre son identité et son futur milieu professionnel. Enfin, elle peut donner à l'étudiant l'occasion de développer la conscience d'une perspective temporelle, c'est-à-dire le fait de se construire une image réaliste de son avenir et de se mobiliser pour atteindre ses objectifs. En somme, en proposant des activités orientantes, l'enseignant peut favoriser la réussite des étudiants.

▶ LA PÉDAGOGIE ORIENTANTE : UNE EXPÉRIMENTATION RÉVÉLATRICE

L'expérimentation d'activités orientantes est à la fois révélatrice pour les étudiants et pour l'enseignant. À cet égard, même lorsqu'il intervient en fin de programme, l'enseignant joue un rôle de guide. C'est au cours d'une formation créditée sur la pédagogie orientante et dans le but de mettre à l'essai ses fondements que j'ai élaboré l'activité *Vers l'intervenant idéal*³. Il s'agit d'une adaptation d'une activité qui se retrouve dans le fascicule *Gros plan sur mon avenir* (Falardeau, 2004). Dans ma pratique, cette activité adaptée s'adresse aux étudiants de troisième année du programme Techniques d'intervention en délinquance dans le cadre du cours *Stage d'intervention*, le stage terminal de leur programme. Ce stage permet de découvrir la réalité du travail d'intervenant en délinquance, de se familiariser avec le milieu de travail, la clientèle ainsi que le travail en équipe. Confrontés aux exigences du marché du travail, les étudiants sont à même de valider leurs compétences et leurs habiletés d'intervention. Le cours *Stage d'intervention* est une occasion pour l'étudiant de revoir les choix qu'il a faits quant à son avenir professionnel. Durant son programme d'études, il a pu se familiariser avec le domaine de l'intervention notamment par des conférences, des stages d'observation, des expériences d'implication communautaire. Toutefois, c'est au cours de ce stage que l'étudiant peut vraiment prendre conscience des exigences de la profession. C'est à ce moment

précis qu'il voit s'il est à l'aise dans ce milieu de travail, s'il a les compétences et les attitudes appropriées pour occuper un emploi dans ce domaine. Le stage est, en soi, orientant. C'est une étape où la compétence décisionnelle est fortement sollicitée. Certains étudiants décideront de poursuivre des études universitaires pour compléter leur formation, d'autres orienteront leur carrière vers un tout autre domaine, d'autres encore prendront le chemin de l'insertion professionnelle, mais tous doivent préalablement clarifier leur projet d'avenir et s'y engager activement. L'idée d'intégrer dans ce cours une activité orientante comme *Vers l'intervenant idéal* me semblait intéressante parce que celle-ci offre aux étudiants une occasion de plus d'exposer leurs connaissances sur le monde du travail, de prendre des décisions qui concernent leur vie professionnelle et de s'engager activement dans leur projet professionnel. Comme la transition du milieu scolaire au milieu de travail suppose plusieurs remises en question, elle me semble un excellent moment pour tenir ce genre d'activité.

Par l'entremise de cette activité, l'étudiant réfléchit à son identité et au monde du travail et, bien qu'il soit près de la fin de son programme d'études, il peut encore se poser des questions ou faire des découvertes quant à son orientation professionnelle.

ORIGINES DE MA PRATIQUE ORIENTANTE

Avant même que je suive une formation sur la pédagogie orientante, je proposais déjà à mes étudiants deux activités d'échanges et de réflexion en lien avec cette approche. La première prenait la forme d'une invitation lancée aux étudiants afin qu'ils se prononcent, en quelques mots, sur ce qu'est pour eux un intervenant idéal: ses compétences, ses attitudes, ses qualités. Dans la deuxième, les étudiants se projetaient dans l'avenir et décrivaient où ils se voyaient cinq ans plus tard. Mon objectif était de les faire réfléchir sur leur futur rôle d'intervenant en délinquance. Des activités pédagogiques de ce type, j'allais l'apprendre plus tard, s'inscrivent tout à fait dans une approche orientante. De plus, elles allaient se révéler une excellente préparation à l'activité orientante qui fait l'objet de cet article. Ainsi, l'activité *Vers l'intervenant idéal* s'appuie en partie sur mes pratiques antérieures. Elle vise à offrir aux étudiants une occasion de clarifier leur projet d'avenir, d'identifier les obstacles qui pourraient le freiner et de connaître ce qui en facilitera la réalisation. Le fait de

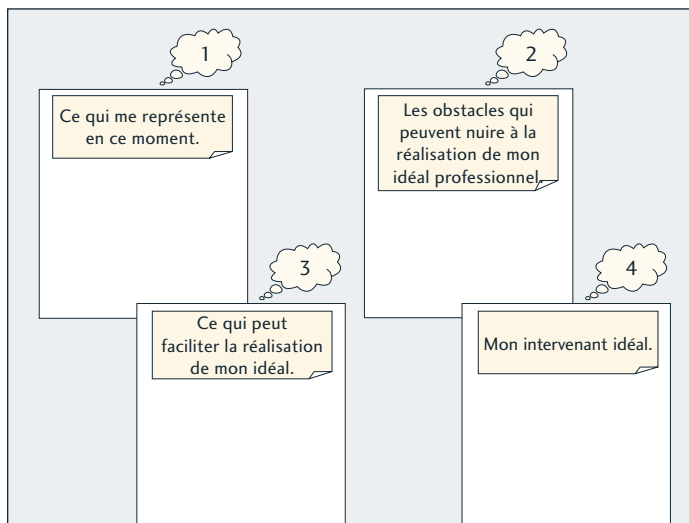
³ L'auteure de l'activité *Vers mon idéal*, proposée par Falardeau, puis que j'ai adaptée à mon contexte, est DAIL, H., dans L. Cochran, *Career Counseling: a Narrative Approach*, Thousands Oaks, Sage publications, 1997.



se projeter dans l'avenir afin de décrire leur conception de l'intervenant idéal peut aider les étudiants à prendre position au regard de ce qu'ils désirent « être » et à déterminer les ressources, personnelles et professionnelles, nécessaires pour réaliser leur projet.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

L'activité se tient au cours d'une rencontre de rétroaction, en groupe de cinq à six étudiants, à la septième semaine de la session. Elle se déroule en deux temps. Dans un premier temps, il s'agit d'exposer les objectifs de l'activité et d'inviter les étudiants à réaliser individuellement la tâche suivante en respectant les consignes :



Voici votre tâche :

- Premièrement, dessinez dans la case n° 1 une image qui représente ce que vous êtes (comme intervenant en formation).
- Deuxièmement, dessinez dans la case n° 4 une image qui représente ce que vous voulez être ou qui représente l'intervenant idéal.
- Troisièmement, dessinez dans la case n° 2 une image qui représente les obstacles qui peuvent nuire à la réalisation de votre idéal.
- Quatrièmement, dessinez dans la case n° 3 une image qui représente ce qui peut vous aider à réaliser votre idéal.

Au terme d'une période d'environ vingt minutes allouée à cette partie individuelle, chaque étudiant présente oralement, devant ses condisciples, le fruit de sa réflexion. Une courte période d'échanges suit chaque présentation afin de susciter d'autres réflexions.

Lors de cette première partie de l'activité, l'étudiant est convié à l'exploration de son identité d'intervenant en délinquance : quels sont ses compétences, ses champs d'intérêt, ses valeurs ? La reconnaissance des obstacles et de ce qui peut faciliter l'atteinte de l'idéal est aussi un révélateur d'identité, puisque l'étudiant prend conscience de ce qu'il doit améliorer et des forces qu'il se reconnaît. Les obstacles et les ressources ne sont pas seulement extérieurs, ces éléments font également partie de son identité. L'activité concerne de plus la connaissance du monde du travail. En se questionnant sur l'intervenant idéal, l'étudiant met en évidence ce qu'il connaît de la réalité du travail, de la profession et de ses exigences. Cette partie de l'activité permet une réflexion sur les compétences et les attitudes à développer pour oeuvrer dans les différents milieux d'intervention dans lesquels l'étudiant est appelé à travailler (pénitencier, foyer de groupe, centre jeunesse, milieu communautaire). Cette activité fournit également à l'étudiant l'occasion de se projeter dans l'avenir, car ce dernier identifie l'intervenant en délinquance qu'il souhaite devenir au regard des compétences et des attitudes à développer. À travers sa présentation, l'étudiant précise le domaine d'emploi qu'il souhaite occuper et il se positionne sur les valeurs de l'intervention qu'il compte défendre.

Dans un deuxième temps, l'étudiant répond à des questions qui font appel à la réflexion. Se déroulant à l'extérieur du cours et sur un mode plus personnel, cette partie de l'activité consiste à demander à l'étudiant de réfléchir plus en profondeur sur les étapes qui seront nécessaires pour surmonter les obstacles et ainsi réaliser son projet professionnel. L'étudiant bénéficie alors de quelques jours de recul pour approfondir sa pensée. L'objectif de cette deuxième partie est d'aider ce dernier à se fixer des buts réalistes et à préciser les étapes de réalisation qu'il devra mettre en place pour s'approcher de son « intervenant idéal ».

Une activité orientante est un guide pour nos étudiants aux prises avec l'indécision. Un étudiant qui est au clair avec ses choix est un étudiant plus motivé, qui persévère devant les difficultés et qui réussit mieux.

L'activité *Vers l'intervenant idéal* incite l'étudiant à s'engager activement dans un projet de carrière. Par l'entremise de cette activité, l'étudiant réfléchit à son identité et au monde du travail et, bien qu'il soit près de la fin de son programme d'études, il peut encore se poser des questions ou faire des découvertes quant à son orientation professionnelle.



► ORIENTER EN ENSEIGNANT, C'EST...

... une pratique pertinente et utile

Pourquoi donc se soucier d'orientation professionnelle dans un cours du collégial? Selon Guay (2006), seulement 48 % des collégiens ont un projet scolaire et professionnel bien défini. Parmi les indécis, un étudiant sur quatre présente une indécision chronique. L'arrivée au collégial coïncide avec la période de leur vie où les étudiants devront faire un grand nombre de choix et, selon les spécialistes, ils n'ont généralement pas terminé leur processus de développement vocationnel (Conseil supérieur de l'éducation, 2002). Devant cette situation critique, un enseignant a assurément un rôle à jouer. Après avoir vécu l'expérience auprès des étudiants, je suis maintenant convaincue qu'il peut être pertinent et utile de prévoir des activités orientantes dans mon enseignement. Une activité orientante est un guide pour nos étudiants aux prises avec l'indécision. Un étudiant qui est au clair avec ses choix est un étudiant plus motivé, qui persévère devant les difficultés et qui réussit mieux. Ce temps de réflexion, qu'offre l'activité orientante, est pertinent et utile, car il permet à l'étudiant de faire le point sur ce qui l'attend, que ce soit le marché du travail ou la poursuite d'études universitaires. À ce propos, une étudiante mentionne :

À la fin du secondaire, on parle souvent d'orientation professionnelle. Depuis le début de ma technique, je ne m'étais pas arrêtée pour réfléchir à ce que je veux pour mon avenir.

L'activité est une occasion de clarifier ses choix professionnels, de discuter avec d'autres personnes afin d'établir le chemin à parcourir et les moyens pour arriver à cet « idéal ». C'est un exercice qui vise à forger l'identité d'intervenant en délinquance et à préciser un projet de carrière.

... du temps bien investi

On le sait, la question de bien investir le temps alloué en classe pour des activités d'enseignement et d'apprentissage est au cœur des préoccupations des enseignants. L'idée de consacrer du temps à des activités d'orientation dans un cours peut susciter certaines réticences de la part des enseignants qui soutiennent avoir déjà beaucoup à faire. Après avoir réalisé l'activité avec deux groupes d'étudiants, je leur ai demandé si celle-ci avait été fructueuse pour eux. Un étudiant affirme :

Je comprends mieux où j'en suis [...], cela m'a permis de prendre le temps d'identifier le genre d'intervenant que je souhaite devenir.

Cette intervention pédagogique aura donc permis à cet étudiant de clarifier son identité professionnelle, ce qui pourra

certainement avoir un effet sur sa persévérance et son engagement dans un projet professionnel. L'activité orientante offre à l'étudiant un moment pour consolider un choix ou en explorer un autre. C'est ce que soutient cette étudiante :

Cette activité tombe à point [...]. J'avais besoin de clarifier ce qui m'intéresse pour l'avenir [...]. Est-ce que je poursuis à l'université? Est-ce que je fais des démarches d'emploi?

Ce commentaire et les précédents confirment que le temps consacré à l'activité orientante est bien investi, car celle-ci répond à un besoin des étudiants. L'activité *Vers l'intervenant idéal*, comme d'autres activités de ce type, est un moyen de soutenir les futurs finissants dans leur démarche d'orientation et de développer un sentiment de compétence décisionnel.

L'activité orientante offre à l'étudiant un moment pour consolider un choix ou en explorer un autre.

Inscrite dans une étape d'intégration des compétences et à l'aube du moment décisif qu'est la fin d'un programme d'études, l'activité vise à susciter la réflexion chez l'étudiant, à faire en sorte qu'il clarifie ses choix vocationnels, qu'il se mobilise par rapport à son projet et qu'il connaisse mieux le monde du travail. Bref, les activités orientantes comme *Vers l'intervenant idéal* peuvent permettre de diplômer des étudiants compétents, non seulement sur le plan technique, mais aussi sur le plan professionnel, car ces derniers sont en mesure de faire face à la réalité du travail.

... plus simple qu'on le pense

Certains enseignants supposent que le fait de se préoccuper d'orientation dans la classe exige trop de préparation et affirment qu'ils n'ont tout simplement pas de temps à consacrer à cette préoccupation en périphérie des compétences à développer chez les étudiants. Or, orienter peut très bien se marier avec enseigner. L'enseignant exerce une influence sur l'orientation des étudiants à plusieurs égards. Il fait figure de modèle à travers plusieurs gestes qu'il pose : lorsqu'il expose son parcours professionnel et qu'il précise ce qui a guidé son choix pour cette discipline ; lorsqu'il se donne en exemple dans un milieu de travail ; lorsqu'il parle de ses projets et des étapes qu'il compte mettre en place pour les réaliser. Si sa pédagogie offre aux étudiants des occasions de remise en question ou de réflexion sur eux et sur le monde du travail ou sur leur engagement, l'enseignant, qu'il soit de la formation technique ou du secteur préuniversitaire, contribue à l'orientation des étudiants de sa classe. Combien d'enseignants discutent avec leurs étudiants de l'utilité de leur discipline dans



l'exercice de nombreuses professions, citant des exemples d'applications dans des fonctions de travail, sans se douter de l'effet orientant d'une telle pratique ?

Il faut comprendre que la pédagogie orientante ajoute à la qualité de l'accompagnement pédagogique, sans rien enlever aux compétences disciplinaires.

Réaliser une activité orientante peut être aussi simple qu'organiser un contenu de cours autour d'une activité visant du même coup l'une des cibles de l'approche orientante, par exemple l'une de celles retenues au Collège de Maisonneuve et présentées plus haut. Il faut comprendre que la pédagogie orientante ajoute à la qualité de l'accompagnement pédagogique, sans rien enlever aux compétences disciplinaires.

LE COLLÉGIAL EST-IL ORIENTANT ?

L'expérience de la pédagogie orientante que j'ai réalisée auprès d'étudiants du collégial révèle que des activités de ce type peuvent être pertinentes et utiles, tout en contribuant à la réussite scolaire. L'expression « approche orientante » est certes plus souvent associée aux écoles du primaire et du secondaire mais, à la suite de cette expérimentation, il m'apparaît tout aussi essentiel de soutenir les collégiens dans leur démarche d'orientation. Les collèges ont mis en place plusieurs pratiques en lien avec leur mission orientante. Qu'on pense aux activités « portes ouvertes », aux conférences, aux stages et aux visites dans les entreprises ainsi qu'à toutes les autres occasions d'échanger avec des personnes qui exercent le métier ou la profession ciblés. Comme le mentionne Falardeau (2009, p. 19), la préoccupation des cégeps pour l'orientation existe depuis leur création. Cependant, pour faire du collégial un milieu orientant, il faut miser sur une « dimension de globalité, de collaboration, de formation et de prise de conscience que chaque intervenant a un rôle à jouer dans l'orientation des étudiants » (*ibid.*). Offrir aux étudiants un service d'information scolaire et professionnelle et leur permettre de consulter un conseiller d'orientation relèvent de l'indispensable. Toutefois, comme enseignants, nous avons également une responsabilité auprès des étudiants à cet égard. Nous devons être des partenaires et travailler en complémentarité avec les professionnels de l'orientation scolaire. Pour ce faire, il est nécessaire d'outiller et d'accompagner davantage les enseignants, de les former à la pédagogie orientante, de mettre à leur disposition du matériel pédagogique qu'ils pourront facilement adapter à la réalité de leurs cours.

L'ABC DE L'APPROCHE ORIENTANTE AU COLLÉGIAL

ISABELLE FALARDEAU

Conseillère d'orientation au Collège de Maisonneuve et auteure chez Septembre éditeur

L'approche orientante (AO) s'est d'abord implantée, il y a une dizaine d'années, dans les écoles primaires et secondaires du Québec. Cette approche se développe de façon variable d'une école à l'autre, selon les directions d'établissement et les projets éducatifs de chacune.

L'AO consiste en un ensemble de mesures, d'activités et de projets qui fournit « à des jeunes nécessairement en évolution des contextes **révélateurs d'identité** et **indicateurs d'avenir** quant à leur réussite scolaire et professionnelle » (Pelletier, 2004, p. 4). Par l'entremise de projets en classe et en dehors de la classe, les enseignants de toutes les disciplines et les professionnels de l'orientation accompagnent les élèves dans leur réflexion identitaire, leur font découvrir les possibilités du monde scolaire ainsi que du monde du travail et les amènent à réfléchir à leurs choix scolaires et professionnels.

Sur le plan vocationnel, le passage au collégial est déterminant autant pour les étudiants inscrits au secteur technique que pour leurs condisciples des programmes préuniversitaires. Chaque enseignant joue un rôle dans la consolidation des choix professionnels, et ce, à des moments et à des niveaux d'intervention différents. Malgré l'ampleur de l'indécision vocationnelle des collégiens (un sur trois change de programme), l'approche orientante est moins développée au collégial qu'au primaire et qu'au secondaire. Cependant, comme c'est le cas à ces deux ordres d'enseignement, la pratique d'une pédagogie orientante varie énormément d'un collège à l'autre. Elle résulte actuellement de l'initiative de certains conseillers d'orientation et d'enseignants particulièrement touchés par l'indécision des étudiants.

C'est surtout à travers des cours comme *Analyse de la fonction de travail* ou lors de stages en milieu de travail ou, encore, à la suite de la visite de conférenciers que des enseignants ont mis en place des activités orientantes afin d'aider leurs étudiants à clarifier leur choix professionnel. Or, tout enseignant, qu'il relève de la formation générale ou de la formation spécifique, peut modifier sa pédagogie pour la rendre plus orientante. Plus les enseignants intégreront l'AO dans leur pratique pédagogique, plus les collégiens se sentiront soutenus dans la clarification de leur choix professionnel. ◀



ENSEIGNER ET ORIENTER, C'EST POSSIBLE

À la suite de cette expérimentation, je conçois maintenant que l'orientation des collégiens ne consiste pas simplement à les référer à des professionnels qui les informent sur les professions. Je constate que, même si les étudiants sont inscrits à un programme technique, des hésitations sur leur avenir sont encore possibles. Une activité orientante, c'est un révélateur pour l'étudiant, c'est utile, c'est du temps bien investi et c'est simple. L'enseignant joue un rôle important dans l'orientation de ses étudiants, même ceux qui arrivent en fin de parcours. Concevoir une activité orientante ne représente pas un défi insurmontable. Plutôt que de tout réinventer, pourquoi ne pas simplement s'inspirer d'une idée existante et l'adapter à son programme d'études ou, encore, identifier ce qu'on fait déjà comme pratique orientante et l'enrichir? Il ne faut pas chercher à tout faire dans une seule activité ou un seul cours. Le fait de travailler en équipe programme pour associer des cibles orientantes précises à certains cours peut aussi être une solution pour à la fois répartir la responsabilité de l'approche orientante entre les enseignants et assumer collectivement cette responsabilité. ➤

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, *Au collégial: l'orientation au cœur de la réussite. Avis du Conseil supérieur de l'éducation au ministre de l'Éducation*, 2002, 128 p.

FALARDEAU, I., *Gros plan sur mon avenir. Fascicules d'accompagnement*, Sainte-Foy, Septembre éditeur, 2004.

FALARDEAU, I., *L'École orientante, Trousse 5*, 2009. [http://www.fedecegeps.qc.ca/wp-content/uploads/files/carrefour_pdf/trousse_5/00_table.pdf]

FALARDEAU, I. et R. ROY, *S'orienter malgré l'indécision: à l'usage des étudiants indécis et de leurs parents déboussolés*, Sainte-Foy, Septembre éditeur, 1999.

GUAY, F., *Distinguishing Developmental from Chronic Career Indecision*, Québec, Sciences de l'éducation de l'Université Laval, 2006.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC, *À chacun son rêve — pour favoriser la réussite. L'approche orientante*, Québec, Gouvernement du Québec, 2002. [<http://gpsao.educ.usherbrooke.ca/documents/meq/Brochure.pdf>]

PELLETIER, D., *L'approche orientante: la clé de la réussite scolaire et professionnelle*, Sainte-Foy, Septembre éditeur, 2004.

Conseillère pédagogique au Collège de Maisonneuve, Silvie LUSSIER a d'abord été enseignante aux programmes Techniques d'intervention en délinquance et Techniques policières pendant 10 ans. Elle poursuit des études de maîtrise sur l'accompagnement des enseignants au regard de l'enseignement et de l'évaluation des attitudes.

slussier@cmaisonneuve.qc.ca

SAVOIR ORIENTER LE TALENT DANS UN CÉGEP!



LES 48 CÉGÉPS DU QUÉBEC
EMPLOIENT PLUS DE
35 000 PERSONNES.

POUR PLUS D'INFORMATION
ET POUR CONSULTER LES POSTES
DISPONIBLES, VISITEZ NOTRE
SITE WEB :

emploi
cegep
qc.ca



Les cégeps sont actuellement à la recherche de : CONSEILLER OU CONSEILLÈRE PÉDAGOGIQUE

Nature du travail

Conseiller, animer, informer, développer et soutenir les diverses clientèles du collège (personnel enseignant, personnel cadre responsable des services d'enseignement et autres personnes intervenantes du collège) relativement à la pédagogie, notamment sur les programmes d'études, les stratégies d'apprentissage et d'enseignement, la nature et les modalités d'évaluation, ainsi qu'en matière de recherche et d'innovation.

Qualifications requises

Diplôme universitaire de premier cycle dans un champ de spécialisation approprié à l'emploi, notamment en sciences de l'éducation.

À titre de membre du personnel, vous contribuerez à créer un environnement éducatif propice aux études et à la réussite. Vous jouerez un rôle essentiel dans la mission éducative des cégeps.

JOIGNEZ-VOUS À UN EMPLOYEUR DE CHOIX QUI CONTRIBUE À BÂTIR L'AVENIR

LES CÉGÉPS ONT BEAUCOUP À VOUS OFFRIR :

- Un milieu de travail dynamique, stimulant et enrichissant
- Divers avantages sociaux et services liés à la conciliation travail et vie personnelle
- Le remboursement de certaines activités de formation et de perfectionnement
- Des horaires de travail avantageux